Dans la pièce *Pour qui tu te prends?*, Samuel et Frédéric Guillaume donnent la parole aux enfants

Le ministre tombe de son piédestal

« ELISABETH HAAS

Nuithonie » Alors que les parents, le monde politique, les profs décident pour eux mais sans eux, le Magnifique Théâtre prend le parti de demander l'avis des enfants et de leur donner la parole: que se passerait-il si les enfants avaient le pouvoir? Ou du moins un peu plus de pouvoir? A l'heure où la société exige qu'ils restent à leur place, obéissants, adaptés, et s'il était possible de les écouter remettre en cause le monde des adultes?

La compagnie fribourgeoise, portée par Samuel et Frédéric Guillaume pour ce spectacle, s'est mise à leur hauteur pour concevoir la pièce *Pour qui tu te prends?*, à voir dès vendredi et jusqu'au 29 novembre à Nuithonie. Entre les premières esquisses et la réalisation complexe de cette pièce, le metteur en scène Julien Schmutz a en effet été nommé à la codirection des théâtres Equilibre et Nuithonie.

«Une fois qu'ils ont le pouvoir, comment refont-ils le monde?»

Samuel et Frédéric Guillaume



Les voix des enfants préenregistrées sont incarnées sur scène par Céline Rey et David Melendy. Guillaume Perret

Les deux frères, connus comme réalisateurs, ont déjà conçu des installations et des scénographies pour le Magnifique Théâtre. Ils sont entrés dans le monde du théâtre par la vidéo, pour *L'illusion comique* de Corneille au Théâtre des Osses sous l'ère Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier. *Le loup des sables* a suivi, puis «nous avons eu de plus en plus de projets», raconte Samuel Guillaume. Le duo a notamment fait appel à Julien Schmutz pour la direction d'acteurs de son film *Sur le pont*, avant que le public n'applaudisse les scénographies d'*Amor* et de *Claudine* de la compagnie Marjolaine Minot.

Transgressif

Papas tous les deux, Samuel et Frédéric Guillaume se sont lancés avec enthousiasme dans la création d'un spectacle jeune public. L'incarnation des voix des enfants dans les corps de Céline Rey et David Melendy, duo comique connu sous le nom des Diptik, les réjouissait particulièrement: ils ont créé les projections des *Réparateurs* avec eux, visibles à travers les rues de la ville de Fribourg durant la période Covid.

En pratique, le tandem clownesque ne parlera pas lui-même mais interprétera une bande-son réalisée à partir de voix d'enfants récoltées sur mesure. Les frères Guillaume ont animé des ateliers avec une quarantaine d'enfants âgés de 5 à 10 ans en collaboration avec le Passeport vacances, des classes et l'association Reper. Ils ont enregistré leurs voix et réalisé la dramaturgie avec l'aide de Fabrice Melquiot, qui a d'ailleurs proposé le titre transgressif et à double sens du spectacle, *Pour qui tu te prends?*

Ils motivent: les enfants sont «une population au même titre que les minorités qui ne sont pas prises au sérieux, pas écoutées. Il y a une certaine violence à mettre les enfants à un endroit à part, avec par exemple des lieux interdits aux enfants parce qu'ils sont enfants. L'enfantisme est peu discuté, mais il est très fort. Beaucoup de décisions politiques les concernant sont prises par des adultes, on organise des conseils où ils n'ont pas le pouvoir.»

Pour leur en donner, les frères Guillaume leur ont proposé de rebondir, durant les ateliers, sur l'idée d'un monde imaginaire où ils feraient tomber de son piédestal un «ministre des choses sérieuses et des affaires des grandes personnes. Ce ministre incarne la domination et ne supporte pas les enfants. Il les a rendus invisibles et silencieux. Devenus des fantômes, ceux-ci parviennent à investir le corps des adultes», pose Samuel Guillaume.

Au début de la pièce, «les enfants investissent le corps d'un vagabond», personnage qui représente lui aussi la marge de la société, avant d'investir celui du ministre. «Une fois qu'ils ont le pouvoir, comment refont-ils le monde? Et surtout, comment faire mieux?» ont demandé les auteurs et metteurs en scène durant les ateliers. Ils ont donc donné une trame aux enfants participants mais ont enregistré leurs réponses sans aucun a priori, captant des réponses très spontanées.

«Erreurs de calcul»

«Les enfants sont restés très naturels, ils ne jouent pas. Ils se sont approprié l'histoire, appréciée Frédéric Guillaume. Ils ont dit des choses que nous n'avions pas prévues.» Le montage a ensuite été réalisé de manière à créer du rythme, des étapes, une évolution des personnages. Mais avec un principe cardinal: «Que les enfants parlent aux enfants, que leurs propos ne soient pas déformés», insiste Samuel Guillaume.

Les familles et les adultes sont aussi invités à voir le spectacle, d'autant que «les enfants grandissent et deviennent eux-mêmes des adultes», sourit-il. Entre les concessions faites à nos idéaux, les valeurs qui se perdent en chemin et la réalité qui nous rattrape tous, «leurs propos sont confrontants», abonde Frédéric Guillaume. Entre 5 et 10 ans, les enfants interviewés ont largement compris «qui dirige le monde, ce que les adultes ont fait du monde. Il y a chez eux la pensée que nous nous sommes trompés. Ils s'étonnent par exemple que les adultes fassent des erreurs de calcul alors même qu'ils sont allés à l'école.»

L'argent en particulier prend un poids majeur dans leurs préoccupations: «Les enfants ont tendance à vouloir retourner dans une sorte de préhistoire, dans un monde sans argent et d'avant les réseaux sociaux. L'argent est un gros problème pour eux, qui crée des barrières et des tensions. Ils pensent que le monde serait plus simple sans argent et sans adultes.» Et défendent-ils des idées écologiques? «Pas en ces termes, mais ils formulent l'idée d'un retour à un monde plus simple.»

Sur scène, il faudra une précision folle aux interprètes pour doubler leurs voix sur 45 minutes environ de jeu, avec les respirations, les hésitations qui ont été gardées au montage. La mise en scène a été assumée conjointement par le duo et par Julien Schmutz. A l'épreuve des répétitions, «il se passe quelque chose de fort», peut dire Samuel Guillaume, qui apprécie «les risques» pris par le Magnifique Théâtre pour se renouveler et proposer sans cesse des formes différentes d'arts vivants. »

> Ve 19 h, sa 17 h, di 11 h et 15 h Villars-sur-Glâne Nuithonie. Aussi les 25, 28 et 29 novembre.